

AVEC PRIVILÈGE ~~DU ROY~~

DE ONE WOMAN PROD

LE CID

**RETÉ!
CABRE!**

TRAGI-COMÉDIE

DE

PIERRE CORNEILLE

**Et
CAROLINE VIGNEAUX**

france•tv

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LE CID PÈTE UN CÂBLE

De Pierre Corneille & Caroline Vigneaux

MOT DE L'AUTRICE

. Il y a deux ans, j'ai emmené — pardon, traîné — mes enfants au théâtre pour voir une pièce classique : L'Avare de Molière.

« Vous allez voir, c'est drôle ! Faites-moi confiance ! »

Je pense que mes fils ont perdu toute confiance en moi dès la troisième minute de la pièce. Pourquoi ? Ils ne comprenaient rien. C'était comme s'ils assistaient à une pièce en latin. Ils n'avaient pas les références, pas les codes, pas les clés pour entrer dans l'univers de Molière.

Ce fut long et pénible pour eux, pour moi qui essayais de leur expliquer ce que cela voulait dire, et pour mes voisins qui n'arrêtaient pas de me faire « C.H.U.T ».

Résultat : mes fils ne veulent plus jamais aller voir une pièce classique de leur vie. Moi qui voulais les initier, je venais de les dégoûter.

C'est là que m'est venue l'idée.

L'idée de réécrire une pièce classique avec un langage plus accessible, afin de créer un pont entre ces vieilles œuvres et ceux qui s'y ennuiant — enfants, adolescents, et même adultes. Une passerelle qui pourrait leur donner envie, ensuite, de voir l'originale... et de l'apprécier.

Je me suis donc lancée dans une nouvelle aventure : écrire en alexandrins, produire une pièce et mettre en scène des comédiens.

Très vite, j'ai choisi de ne pas jouer dedans, afin de donner leur chance à de jeunes comédiens issus d'un casting géant ouvert à tous.

Pourquoi Le Cid ?

Parce que c'est une pièce qui parle d'adolescents amoureux, d'honneur et de réputation. Et parce qu'elle regorge de tirades que beaucoup connaissent :

« On les a apprises par cœur à l'école... mais on ne se souvient plus trop de l'histoire. »

Pendant deux ans, j'ai réécrit ligne par ligne, mélangeant la langue de Corneille à la mienne dans un respect (dé)constructif.

J'ai coupé des passages, ajouté de l'humour et de la pédagogie — parce qu'on apprend toujours mieux en s'amusant —, de la danse, de la vidéo, et même du rap.

Oui, du rap. Et même les boomers vont adorer, car les paroles seront exclusivement de Pierre Corneille... et franchement, il a grave le flow.

*J'ai conservé la structure, l'histoire et de nombreux vers de la version originale, afin de créer ce **CID qui pète un câble**.*

Je suis très fière du résultat. J'espère qu'il vous plaira autant qu'à moi.

*Caroline -- **Caroline Vigneaux***

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS 2025–2026

Du 18 septembre à 3 janvier 2027

19h00 : Mar. / Ven. / Sam.

15h30 : Dim. et vacances scolaires

Durée : 1h20 (sans entracte)

Public : à partir de 6 ans

Théâtre Hébertot

78 bis bd des Batignolles, Paris 17e

LE CID — RAPPEL DES FAITS

Rodrigue et Chimène sont fous amoureux et prêts à se marier... sauf que leurs pères se prennent grave la tête. Le père de Chimène (le Comte) colle une gifle au père de Rodrigue (Don Diègue) après une embrouille d'ego. Don Diègue étant trop vieux pour se battre, il refile son épée à son fils Rodrigue pour qu'il tue le Comte — le père de sa meuf. Oui, à l'époque ils ne plaisaient pas avec le respect.

Le dilemme cornélien : pour venger son père, Rodrigue doit choisir entre perdre l'honneur de sa famille ou perdre l'amour de sa vie. Amour ou honneur ? Franchement, c'est chaud.

INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

Le « Cid pète un câble » est une pièce ludique et pédagogique qui s'adresse évidemment aux classes qui étudient Le Cid au programme, mais également à celles qui étudient le théâtre classique en général.

Ce que les élèves apprendront pendant la pièce :

- La structure de l'alexandrin (pieds et rimes)
- Les règles du théâtre classique (unité de temps, de lieu et de l'action)
- Les stances (poèmes à l'intérieur de la pièce)
- Le contexte historique de la pièce (dernière pièce baroque)
- Le vocabulaire de l'époque (Cœur = courage / Maures ≠ morts)
- Les thèmes universels : amour, honneur, loyauté, conflit des générations, ...

CE QUI REND CE CID UNIQUE

Des Alexandrins slamés et dansés

Les grandes tirades du Cid :
« Ô rage, Ô désespoir. »
« Nous partîmes 500... »
restent en version originale
mais sont chantées –
notamment par MC Solaar.

Des costumes et des vers

L'épée et le hoodie. Le
chapeau à plumes et la
basket. Une fusion visuelle qui
résume l'esprit du spectacle,
comme sur l'affiche.

Pédagogie intégrée

Les notions clés sont introduites
directement sur scène, dans le fil de
la pièce : qui sont les Maures,
qu'est-ce qu'un alexandrin, une
stance, le dilemme cornélien... Une
première approche vivante.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Caroline Vigneaux

Autrice & metteuse en scène

Avocate reconvertie, humoriste, autrice et
réalisatrice.
Maîtresse de cérémonie des Molières 2024 &
2025.

Costumes — Thierry DeLettre (César 2025 — Le
Comte de Monte-Cristo)

Décor — Pierre Quéfféléan (César 2018 — Au
Revoir Là-Haut)

Armurier — Christophe Maratier (Mission
Impossible, Hunger Games)

Chorégraphe — Joseph Di Marco (Béjart, Kamel
Ouali, Eurovision France 2026)

PISTES PÉDAGOGIQUES — AVANT LE SPECTACLE

- Lire un extrait du Cid de Corneille et noter ce que les élèves en ont compris, refaire le même exercice après la pièce pour analyser l'évolution de la compréhension.
- Débattre du dilemme cornélien : amour ou honneur ? Comment réagiraient des ados d'aujourd'hui dans la même situation ?
- Faire découvrir la notion d'alexandrin : compter les syllabes, repérer les rimes, écouter le rythme
- Écouter les musiques du spectacle ici : [One Woman Prod](#) | [Instagram](#) | [Linktree](#) et identifier les tirades originales de Corneille

PISTES PÉDAGOGIQUES — LES THEMATIKES

Cette section propose, pour chaque grand thème de la pièce, des pistes de réflexion et des activités à mener en classe. Il y en a bien d'autres, c'est à vous de jouer !

- Thème 1 — L'honneur
- Thème 2 — L'amour
- Thème 3 — Le rythme et l'écriture
- Thème 4 — L'art de la réécriture
- Thème 5 — La langue vivante
- Thème 6 — Le dilemme moral
- Thème 7 — Conflits de générations

MISE EN PERSPECTIVE

L'honneur est aujourd'hui très important pour les ados, ils utilisent régulièrement les expressions : « respect » ; « insulte pas ma mère ».

Dans la pièce, l'honneur n'est pas une valeur parmi d'autres : c'est ce qui définit qui on est. Quand le père de Rodrigue est humilié, toute la famille est humiliée. Rodrigue n'a pas vraiment le choix — rester sans réagir, c'est perdre son identité. Cette logique peut sembler lointaine, mais elle résonne encore aujourd'hui : le besoin de respect, de ne pas "se laisser marcher dessus", c'est quelque chose que les élèves comprennent très bien.

Caroline Vigneaux traduit cette mécanique dans un langage d'aujourd'hui, sans la déformer. L'honneur devient réputation, l'affront devient "manque de respect". Le code a changé de forme, pas de fond.

ANALYSE COMPAREE

Le CID - Corneille - 1637

L'honneur s'impose à Rodrigue comme une règle absolue : peu importe ce qu'il ressent, il doit agir. Se venger, c'est son devoir — même si ça lui brise le cœur.

Le Cid pète un câble - Caroline Vigneaux - 2026

Caroline Vigneaux montre que le même code existe aujourd'hui sous d'autres formes : l'image qu'on donne de soi, la réputation dans le groupe. "Ne pas se laisser marcher dessus" — tout le monde comprend ça.

PISTES POUR LA CLASSE

- Pourquoi Rodrigue n'a-t-il, aux yeux de son père, pas d'autre choix que de venger l'affront ? Qu'est-ce qui l'empêche de refuser ?
- Est-ce que la notion d'honneur existe encore aujourd'hui ? Sous quelle forme ? (réputation, image sur les réseaux, respect dans un groupe...)
- L'honneur fonctionne-t-il de la même façon pour Rodrigue et pour Chimène ? Ont-ils les mêmes obligations ?
- Débat : "L'honneur est une valeur dépassée." — Les élèves argumentent à partir d'exemples de la pièce et de situations d'aujourd'hui.

ACTIVITE

Débat mouvant : "L'honneur justifie-t-il la violence ?" — Les élèves se positionnent dans l'espace (d'accord / pas d'accord) et argumentent. L'enseignant fait évoluer les positions en citant des répliques de la pièce. Objectif : faire percevoir la relativité historique et culturelle de la notion d'honneur.

MISE EN PERSPECTIVE

Ce qui rend la situation de Rodrigue et Chimène particulièrement difficile, c'est qu'ils s'aiment vraiment — et ils le savent tous les deux. Il n'y a pas de malentendu, pas de doute. C'est précisément parce que leur amour est réel et reconnu que le sacrifice est si douloureux.

Au XVII^e siècle, on n'exprime pas ses sentiments directement. On les enveloppe dans des formules et des sous-entendus. "Va, je ne te hais point" — Chimène ne dit pas qu'elle l'aime, elle dit qu'elle ne le déteste pas. Cinq mots qui disent tout sans rien dire. Caroline Vigneaux garde cette tension, mais dans un langage que les élèves saisissent immédiatement.

ANALYSE COMPAREE

Le CID - Corneille - 1637

L'amour dans la version classique ne s'exprime jamais directement : on le devine à travers ce qui n'est pas dit. "Va, je ne te hais point" signifie "je t'aime" — mais Chimène ne peut pas le dire. Toute la force est dans ce silence.

Le Cid pète un câble – Caroline Vigneaux -2026

Caroline Vigneaux dit les choses plus directement — mais l'émotion est la même. Les élèves reconnaissent la situation : aimer quelqu'un avec qui on ne peut pas être, et devoir faire semblant de ne pas l'aimer.

PISTES POUR LA CLASSE

- Pourquoi Chimène dit-elle "je ne te hais point" plutôt que "je t'aime" ? Qu'est-ce que cette façon de parler dit de sa situation ?
- Comment exprime-t-on ses sentiments au XVII^e siècle ? Et aujourd'hui ? Qu'est-ce qui a changé dans la façon dont on parle de l'amour ?
- Chimène peut-elle continuer à aimer Rodrigue après ce qu'il a fait ? Est-ce qu'elle trahit son père en l'aimant encore ?
- Comment chaque personnage vit-il le conflit entre l'amour et le devoir ? Est-ce que Rodrigue, Chimène et l'Infante font le même choix ?

ACTIVITE

Choisir cinq répliques d'amour dans la version classique et les comparer avec les répliques équivalentes dans la réécriture. Sélectionner cinq répliques exprimant l'amour dans la version classique et leurs équivalents dans la réécriture. Identifier les figures de style employées dans chaque version et analyser ce que ce choix stylistique dit du rapport à l'émotion dans chaque époque.

MISE EN PERSPECTIVE

L'alexandrin, c'est un vers de douze syllabes. Mais ce n'est pas juste une règle formelle : ce rythme régulier donne au texte une musique, une cadence. Il souligne les oppositions, les tensions, les émotions. On ne le lit pas comme de la prose — on l'entend différemment.

Mettre les stances en rap n'est pas un effet de style : c'est un vrai choix de sens. Le rap et l'alexandrin ont beaucoup en commun — les deux comptent leurs syllabes, jouent avec les rimes, cherchent la performance orale. En mettant les mots de Corneille sur un beat, Caroline Vigneaux ne les trahit pas — elle leur redonne leur force d'origine.

POINTS DE METHODE

L'alexandrin classique

- 12 syllabes par vers
- Césure centrale après la 6e syllabe
- Rimes plates (AABB), croisées (ABAB) ou embrassées (ABBA)
- Enjambement : débordement du vers sur le suivant

Le rap comme forme versifiée

- On compte les syllabes sur le temps
- Rimes riches, parfois à l'intérieur du vers
- Jeu sur les accents et le rythme
- Performance orale : vitesse, intonation, corps
- Les silences et respirations font partie du texte

PISTES POUR LA CLASSE

- Lire un alexandrin à voix haute tous ensemble, en frappant dans les mains à chaque syllabe. Où se trouve la pause naturelle au milieu du vers ?
- Écouter les stances en version classique lue à voix haute, puis en version rappée. Est-ce que le dilemme de Rodrigue semble pareil dans les deux ? Qu'est-ce que le rythme change ?
- Dans la réécriture, certains vers de Corneille sont repris mot pour mot. D'autres sont transformés. Lesquels ? Pourquoi Caroline Vigneaux a-t-elle gardé certains et modifié d'autres ?
- Écrire deux alexandrins sur un dilemme personnel. Contrainte : douze syllabes, une pause au milieu, une rime à la fin.

ACTIVITE

Jouer avec les syllabes : Lire à voix haute un alexandrin célèbre de la pièce en frappant dans les mains à chaque syllabe. Puis écouter la version rappée des stances (lien Linktree) et battre le rythme de la même façon. Les élèves découvrent que l'alexandrin et le rap obéissent aux mêmes règles du compte syllabique. En option : chacun invente deux vers sur un sujet libre, lit devant la classe en scandant les syllabes.

MISE EN PERSPECTIVE

Réécrire une œuvre classique, ce n'est pas la copier ni la trahir — c'est prouver qu'elle est encore vivante. La littérature l'a toujours fait : Molière s'inspirait des Anciens, Shakespeare reprenait des histoires existantes, West Side Story est Roméo et Juliette à New York. Chaque génération s'approprie les grandes histoires et les raconte à sa façon.

Caroline Vigneaux ne remplace pas Corneille : elle écrit avec lui. Des pans entiers du texte original sont conservés dans sa version — les deux voix coexistent dans le même spectacle, dans le même livre. C'est ce dialogue entre les deux textes qui donne toute sa force au projet.

CE QUE LA REECRITURE REVELE DU TEXTE SOURCE

Ce qui est transformé

- Les mots : certains ont changé de sens ou disparu
- Le ton : du soutenu au familier
- Les références culturelles et sociales
- La forme : tirade → rap, stance → flow
- Le rythme : les répliques longues deviennent plus directes

Ce qui est préservé

- L'alexandrin et ses douze syllabes
- L'histoire : les mêmes scènes, le même ordre
- L'émotion des grandes scènes
- Le dilemme de Rodrigue
- Le conflit entre ce qu'on veut et ce qu'on doit

PISTES POUR LA CLASSE

- Prendre un extrait du livre comparatif : qu'est-ce que Caroline Vigneaux a gardé exactement ? Qu'est-ce qu'elle a changé ? Pourquoi, selon vous ?
- Après avoir vu le spectacle ou lu la version Caroline Vigneaux, avez-vous envie de lire la version originale de Corneille ? La réécriture donne-t-elle envie de l'original ou le remplace-t-elle ?
- Connaissez-vous d'autres exemples d'histoires classiques réécrites ou adaptées ? (films, séries, comédies musicales...) Qu'est-ce qui change selon l'époque et le public visé ?
- Quand deux auteurs se partagent un texte, qui est l'auteur ? Où commence le travail de Caroline Vigneaux et où s'arrête celui de Corneille ?

ACTIVITE

Réécrire une scène dans votre langue : Choisir une scène courte dans le livre (par exemple la dispute des pères, ou les adieux de Rodrigue et Chimène). La réécrire en binôme comme si elle se passait aujourd'hui : en textos, en conversation dans la cour, ou dans un épisode de série. Lecture à voix haute puis discussion : qu'est-ce qui change quand on change les mots ? L'émotion reste-t-elle la même ?

MISE EN PERSPECTIVE

La langue change tout le temps — mais on ne s'en rend compte qu'en regardant en arrière. Mettre le français de 1637 et celui de 2026 côte à côte, c'est voir cette évolution en direct. Les mêmes mots de base — amour, honneur, père — mais des sens, des tons et des usages très différents.

Le français de Corneille n'est pas "plus correct" que celui d'aujourd'hui : il est juste plus ancien. De la même façon, les mots d'argot que Caroline Vigneaux utilise ne sont pas "moins bien" — ils témoignent de leur époque. Dans 400 ans, quelqu'un étudiera peut-être "mon daron" comme on étudie aujourd'hui "ma flamme".

TABLEAU DE GLISSEMENTS LEXICAUX

Notion	Le CID - Corneille - 1637	Le Cid pète un câble - 2026
L'amour	"Ma flamme"	"Mon crush"
La trahison	"Ingrat !"	"Mytho !"
Le père	"Mon père"	"Mon daron"
Le courage	"As-tu du cœur ?"	"As-tu du courage"

PISTES POUR LA CLASSE

- Chercher dans les deux textes d'autres mots qui correspondent : un mot de Corneille et son équivalent chez Caroline Vigneaux. Les classer par thème (amour, famille, combat...).
- Quels mots de Corneille ne s'utilisent plus du tout aujourd'hui ? Quels autres sont restés presque identiques ? Qu'est-ce que ça dit de l'évolution de la langue ?
- La langue des réseaux sociaux a-t-elle ses propres règles ? Est-ce une vraie façon de parler ou juste du langage dégradé ? Débattre avec des exemples.
- Existe-t-il une langue "correcte" ? Ou est-ce qu'on parle simplement différemment selon les situations ?

ACTIVITE

Par groupes, construire un glossaire à trois colonnes : Corneille 1637 / Caroline Vigneaux 2026 / Nous dans 400 ans ? Par groupes, les élèves constituent un glossaire à trois colonnes (Corneille 1637 / Caroline Vigneaux 2026 / Nous dans 400 ans ?) sur une dizaine de termes clés de la pièce. La troisième colonne, prospective et imaginative, les invite à réfléchir à la dynamique d'évolution de la langue.

MISE EN PERSPECTIVE

Un dilemme cornélien, c'est une situation où les deux options sont mauvaises. Ce n'est pas choisir entre le bien et le mal — c'est choisir entre deux devoirs qui s'opposent. Quoi qu'on fasse, on perd quelque chose. C'est exactement ce que vit Rodrigue.

Rodrigue doit choisir entre venger son père et garder l'amour de Chimène. Les deux sont impossibles en même temps. Ce qui fait de lui un héros, ce n'est pas d'avoir trouvé la bonne réponse — c'est d'avoir eu le courage d'assumer sa décision, avec tout ce qu'elle lui coûte.

STRUCTURE DU DILEMME DE RODRIGUE

S'il venge son père

- Il satisfait au devoir filial et au code d'honneur
- Il préserve l'identité nobiliaire de sa lignée
- Il perd l'amour et l'estime de Chimène
- Il se condamne moralement à ses propres yeux

S'il ne venge pas son père

- Il protège sa relation avec Chimène
- Il trahit son père et déshonore sa lignée
- Il perd son identité et son statut social
- Il perd l'amour de Chimène qui ne pourra plus l'aimer ce sera un lâche
- Il se condamne à l'infamie aux yeux de la société

PISTES POUR LA CLASSE

- Mettre les deux options de Rodrigue sur la table : que gagne-t-il et que perd-il dans chaque cas ? Quelles valeurs s'opposent ?
- Rodrigue pouvait-il éviter de choisir ? Rester neutre, fuir, gagner du temps — est-ce que c'était possible dans ce contexte ?
- Avez-vous déjà vécu un dilemme où toutes les options étaient difficiles ? Quelles situations contemporaines ressemblent à celle de Rodrigue ?
- Comment juge-t-on la décision de Rodrigue aujourd'hui ? Est-ce qu'il a bien fait ? Est-ce que la réponse change selon qu'on se met à la place de Rodrigue, de Chimène, ou de don Diègue ?

ACTIVITE

Mettre en scène le procès de Rodrigue. Mettre en scène le jugement de Rodrigue. Un groupe constitue l'accusation (au nom de Chimène et de la justice), un autre la défense (au nom de l'honneur et du code nobiliaire), un troisième le tribunal. Chaque argument doit s'appuyer sur une réplique identifiée dans le texte. L'exercice développe les compétences d'argumentation et d'analyse textuelle.

MISE EN PERSPECTIVE

Don Diègue ne demande pas à son fils — il lui impose. Il lui confie son épée et lui dit de régler son problème à sa place. Rodrigue hérite d'une dette qu'il n'a pas contractée. Cette situation parle à tous ceux qui ont déjà senti le poids des attentes de leurs parents — la pression de ne pas les décevoir, de porter quelque chose qui ne leur appartient pas.

Caroline Vigneaux écrit ce spectacle en mère. Elle sait que transmettre une culture, ça ne fonctionne pas si on l'impose — ça marche seulement si on parle la langue de ceux à qui on s'adresse. Le spectacle lui-même est une réponse à cette question : comment faire aimer Corneille à des ados d'aujourd'hui ? En passant par le rap, le rire et le langage qu'ils connaissent.

ANALYSE DES RAPPORTS PERE/ENFANT DANS LA PIÈCE

Don Diègue → Rodrigue

Don Diègue ne demande pas : il donne l'épée et part. Rodrigue n'a pas voix au chapitre. L'amour paternel existe, mais il passe après le devoir.

Le Comte → Chimène

Chimène aussi est prisonnière d'une obligation héritée — mais pour elle, c'est la mort de son père qui crée le devoir. Elle doit poursuivre en justice l'homme qu'elle aime. Elle n'a pas plus le choix que Rodrigue.

PISTES POUR LA CLASSE

- Dans la scène où don Diègue remet l'épée à Rodrigue, quels arguments utilise-t-il ? Est-ce qu'il laisse à son fils le droit de refuser ?
- Si Rodrigue avait refusé, que se serait-il passé ? Pour lui, pour son père, pour sa relation avec Chimène ?
- Rodrigue et Chimène sont tous les deux coincés par leurs obligations familiales. Est-ce que leur situation est comparable ? L'un est-il plus libre que l'autre ?
- Caroline Vigneaux a fait ce spectacle pour que les jeunes aiment Corneille. Est-ce que ça marche ? Comment fait-elle pour transmettre sans imposer ?

ACTIVITE

Par groupes de trois (don Diègue, Rodrigue, un médiateur), rejouer la scène de la transmission — d'abord dans le contexte du XVII^e siècle, puis dans un contexte contemporain choisi par les élèves. Par groupes de trois (don Diègue, Rodrigue, un médiateur extérieur), rejouer la scène de la transmission dans deux contextes : le XVII^e siècle d'abord, puis un contexte contemporain choisi par les élèves. Mise en commun : qu'est-ce que le contexte modifie dans les rapports de pouvoir entre les personnages ?

LE CID POUR LES PLUS JEUNES — PRIMAIRE

Le spectacle est accessible dès 6 ans. Pour les classes de primaire, c'est une première rencontre avec le théâtre classique. Des costumes, des épées, des vers qui sonnent, de la danse et du slam — même s'ils ne saisissent pas toutes les subtilités, l'essentiel passe par les yeux, les oreilles et les émotions ressenties assis dans une salle de théâtre.

Avant le spectacle	Après le spectacle
● Raconter l'histoire en quelques mots : deux enfants qui s'aiment, leurs pères qui se disputent, et un choix impossible. ● Lire des alexandrins à voix haute en frappant chaque syllabe dans les mains. ● Regarder des photos de costumes : à quelle époque ça se passe ? Comment on le sait ? ● Écouter les musiques du spectacle à l'avance (ici : One Woman Prod Instagram Linktree)	● Dessiner un personnage et expliquer ce qu'il ressent. ● Mimer sans paroles une scène : la dispute des pères, les adieux de Rodrigue et Chimène, ... ● Inventer la fin : si l'histoire se passait aujourd'hui, comment elle se terminerait ? ● Apprendre par cœur un vers célèbres et le réciter en rythme. (« <i>Rodrigue as-tu du cœur ?</i> » // « <i>A vaincre sans péril on triomphe sans gloire</i> » // « <i>Va je ne te hais point</i> »)

Les thèmes à aborder avec les plus jeunes

L'amour — Peut-on aimer quelqu'un même quand c'est compliqué ? Rodrigue et Chimène s'aiment mais la vie les sépare.

Le courage — Qu'est-ce que d'être courageux ? Peut-on avoir peur et agir quand même ?

Obéir à ses parents — Est-ce qu'on doit toujours faire ce que nos parents nous demandent ? Et si on n'est pas d'accord ?

La langue qui change — Il y a 400 ans, les gens ne parlaient pas comme nous. Mais ils disaient les mêmes choses : ils aimaient, ils se disputaient, ils avaient peur.

Le théâtre, c'est quoi ? — Des acteurs qui jouent une histoire devant nous. Ils ne lisent pas un livre — ils le font vivre.

PRATIQUER — ATELIER DE PRATIQUE THEATRALE

Format : Atelier de pratique — en complément de la représentation — 72 € / heure — Intervenant :
un comédien du spectacle

Partie 1 — Le corps dans le vers : trouver son alexandrin

Durée suggérée : 1 h (72 €)

À partir d'extraits du spectacle, les élèves découvrent comment Caroline Vigneaux a travaillé la matière sonore et corporelle de l'alexandrin pour le rendre vivant, drôle et incarné. Le comédien partage sa propre expérience du texte : comment dit-on un vers sans le réciter ? Comment le corps porte-t-il le rythme avant même la voix ?

Les élèves expérimentent en petits groupes : placement, respiration, tempo, appui sur certaines syllabes. Pas de mise en scène ni d'apprentissage par cœur — l'objectif est de *sentir* la langue, pas de la perfectionner.

Piliers EAC : Pratiquer / Rencontrer (la démarche de création de l'artiste)

Partie 2 — Réécrire une scène : de Corneille à aujourd'hui

Durée suggérée : 1 h à 2 h (72 € à 144 €)

En s'appuyant sur le processus d'écriture de Caroline Vigneaux — qui a réécrit *Le Cid* en alexandrins contemporains tout en conservant l'original —, les élèves choisissent une courte scène et tentent à leur tour une réécriture dans leur propre langue, en conservant la situation dramatique et le conflit.

Le comédien guide le travail : il ne s'agit pas d'un exercice scolaire de version, mais d'un atelier centré sur la question " comment ferait-on dire ça aujourd'hui ? " Les élèves jouent ensuite leurs versions devant le groupe.

Piliers EAC : Pratiquer / Connaître (s'approprier une œuvre, mettre en relation différents champs de connaissance)

Note pass Culture — Ces ateliers s'inscrivent dans la transmission de la démarche de création de Caroline Vigneaux. Ils ne visent pas la préparation à un examen ni la mise en scène d'une pièce de fin d'année, mais l'exploration du processus artistique à travers la pratique collective. La présence de l'enseignant est requise tout au long de l'atelier. Les offres ne sont pas rétroactives : la réservation doit être validée par le chef d'établissement sur ADAGE avant la réalisation de l'activité.

TARIF PLACES POUR LES GROUPES SCOLAIRES

Tarif élève	Gratuité accompagnateur
15 € par élève	0€ par accompagnateur

Un **livre offert pour le professeur** accompagnant pour continuer l'expérience en classe.

RÉSERVER POUR VOTRE CLASSE

Contact réservations groupes scolaires : marlene.chevreux@owp.lol

Notre équipe est à votre disposition pour vous aider à organiser votre sortie scolaire : disponibilités, devis personnalisé, accompagnement.

LES SUPPORTS PEDAGOGIQUES

Les musiques : Les stances en slam et en rap « CORNEILLE A GRAVE LE FLOW »

Un des moments forts du spectacle :

- Ô rage Ô désespoir
- Les stances de Rodrigue - ce célèbre soliloque au cœur du dilemme cornélien
- Ô miracle d'amour
- Nous partîmes 500
- Les stances de la princesse
- Battle royale

Interprétées en rap. **100 % des paroles sont de Pierre Corneille.**

Pourquoi le rap et le slam ? Parce que ce sont des formes d'expressions rythmées, poétiques, percutantes — tout comme l'alexandrin. Parce qu'une fois qu'on les met en musique les élèves les entendent et les écoutent.

Écouter les musiques du spectacle : [One Woman Prod](#) | [Instagram](#) | [Linktree](#)

Le livre : LE CID Édition comparative

Le livre Le Cid Pète Un Câble réunit les deux textes : le Cid original de Corneille (1637) sur l'endroit, la réécriture de Caroline Vigneaux (2026) sur l'envers. Le principe est simple — comme un livre bilingue : on lit le texte classique, on ne comprend pas, on retourne le livre et on trouve la version d'aujourd'hui. Scène par scène, les élèves s'approprient le texte à leur rythme, sans jamais être bloqués par la langue du XVIIe siècle.

Vous pouvez commander votre exemplaire gratuit en contactant :
marlene.chevreux@owp.lol

**VOICI UN EXTRAIT COMPARATIF PERMETTANT AUX ELEVES DE LIRE EN
PARALLELE LES DEUX VERSIONS :**

A1S5

Don Diègue, Rodrigue

LE CID - Corneille, 1637

Don Diègue

Rodrigue, as-tu du coeur ?

Rodrigue

Tout autre que mon père
L'éprouverait sur l'heure.

Don Diègue

Agréable colère !
Digne ressentiment à ma douleur bien doux !
Je reconnais mon sang à ce noble courroux ;
Ma jeunesse revit en cette ardeur si prompte.
viens, mon fils, viens, mon sang, viens réparer ma honte ;
Viens me venger.

Rodrigue

De quoi ?

Don Diègue

D'un affront si cruel,
Qu'à l'honneur de tous deux il porte un coup mortel :
D'un soufflet. L'insolent en eût perdu la vie ;
Mais mon âge a trompé ma généreuse envie ;
Et ce fer que mon bras ne peut plus soutenir,
Je le remets au tien pour venger et punir.
va contre un arrogant éprouver ton courage :
Ce n'est que dans le sang qu'on lave un tel outrage ;
Meurs, ou tue. Au surplus, pour ne te point
flatter
Je te donne à combattre un homme à redouter ;
Je l'ai vu, tout couvert de sang et de poussière,
Porter partout l'effroi dans une armée entière.
J'ai vu par sa valeur cent escadrons rompus ;
Et pour t'en dire encore quelque chose de plus,
Plus que brave soldat, plus que grand capitaine,
C'est...

Rodrigue

De grâce, achevez.

Don Diègue

Le père de Chimène.

Rodrigue

Le...

Don Diègue

Ne réplique point, je connais ton amour,
Mais qui peut vivre infâme est indigne du jour ;
Plus l'offenseur est cher, et plus grande est l'offense.
Enfin tu sais l'affront, et tu tiens la vengeance :
Je ne te dis plus rien. Venge-moi, venge-toi ;

LE CID PÈTE UN CÂBLE – 2026

Don Diègue

Rodrigue, as-tu du cœur ?

Rodrigue

(Rodrigue, as-tu du cœur ?)

Bah oui sinon je meurs

Don Diègue

Ah non ! Non là Corneille il veut dire courage !

Rodrigue

Bah pourquoi il dit pas « Rodrigue as-tu du
courage ? »

Don Diègue

Tu as un pied de trop !

Rodrigue

(Tu as un pied de trop !)

Un, deux, nan on est bien !

Don Diègue

Je parle des syllabes et de l'Alexandrin !

Rodrigue

Ah oui Alexandrie, Alexandrin, gênance !

Don Diègue

Chers parents c'est pour vous, l'heure de la vengeance
Maintenant !

(une main sort du décor --et lui arrache le tel)

Rodrigue

(Maintenant !) Hey ! Papa !

Don Diègue

(Maintenant ! Hey ! Papa !) Qui n'en a pas rêvé ?
Viens là ! L'Alexandrin s'écrit en douze pieds
Compte avec tes dix doigts, Rodrigue, as-tu du cœur ?

Rodrigue

Bah ça fait six pas douze !

Don Diègue

(Bah ça fait 6 pas douze !)

C'est mon fils, mon erreur !

Six plus six égal douze, ok c'est pas trop dur ?

On a nos douze pieds, au milieu la césure

Rodrigue

(Comptant avec ses doigts)

Corneille était donc bon en français et en maths !

Ah ça y'est j'ai compris, avoue que je t'épate !

Montre-toi digne fils d'un père tel que moi.
Accablé des malheurs où le destin me range,
Je vais les déplorer. Va, cours, vole, et nous venge.

Don Diègue

Reprenons s'il te plait ! Rodrigue, as-tu du cœur ?

Rodrigue

(Rodrigue, as-tu du cœur ?)

Non ! As-tu du cœur-RAGE !

Don Diègue

Ce n'est pas ta réplique ! Je vais faire un carnage !

Rodrigue, as-tu du cœur ?

Rodrigue

(Rodrigue, as-tu du cœur ?)

Je l'ai PAS LU le CID !

Don Diègue

C'est très impressionnant dans ces yeux tout ce vide

Rodrigue, as-tu du cœur ?

Rodrigue

(Rodrigue, as-tu du cœur ?)

Tout autre que mon père

L'éprouverait sur l'heure ?

Don Diègue

(L'éprouverait sur l'heure ?)

Agréable colère !

Rodrigue

Quoi ?

Don Diègue

(Quoi ?)

Tu dois prononcer ta réplique en colère !

Rodrigue

En colère ? Pourquoi ? Là je comprends plus rien

Don Diègue

Sois en colère point c'est pas dur nom d'un chien